

## INONDATIONS

## "Il n'y a pas lieu de s'alarmer pour le bassin de la Somme"

**SOMME** Si la Somme est placée en vigilance orange « pluie-inondation » jusqu'à ce vendredi 10 novembre, « le niveau des nappes reste encore bas », rassure le syndicat mixte (AMEVA) du bassin, doté d'une capacité d'évacuation augmentée par rapport à la grande inondation de 2001.

GAËL RIVALLAIN

**A** Favières hier jeudi, les divers cours d'eau et fossés débordaient toujours et peinaient encore à s'évacuer vers la baie de Somme.

Mais l'eau qui a envahi rues, jardins et quelques maisons marquait visiblement un retrait. Alors que Météo France a placé le département de la Somme en vigilance orange pour pluie-inondation, l'inquiétude et les débordements se concentrent surtout dans le Marquenterre, dont le bassin, rappelons-le, ne communique pas

avec celui de la Somme. « À Favières, la nappe est directement connectée aux petits cours d'eau côtiers du secteur qui se retrouvent tout de suite confrontés à la mer », décrit Olivier Mopty, le directeur du syndicat mixte d'aménagement et de valorisation du bassin de la Somme (AMEVA), un peu à l'image d'ailleurs de ce qui se passe actuellement dans le Pas-de-Calais, un département moins bien pourvu du reste en capacités d'évacuation vers la mer.

La situation est aujourd'hui toute différente sur le bassin de la Somme et son sous-sol crayeux, où



Inondations à Favières rue du Calvaire, près de la côte picarde. Fred HASLIN

près de 80 millions d'euros ont été investis depuis la grande inondation centennale de 2001, en ouvrages automatisés de régulation notamment.

« EN 2001, LA CRUE S'ÉTAIT CONJUGUÉE AVEC DE FORTS COEFFICIENTS DE MARÉE » À l'époque, un pic de débit avait été mesuré à 103 m<sup>3</sup>/seconde à l'exutoire de Saint-Valery-sur-Somme. La capacité de vidange est aujourd'hui estimée à 160 m<sup>3</sup>/seconde. « Le niveau d'eau monte sur le fleuve. Il peut y avoir des phénomènes de ruissellements. Mais il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure », observe Olivier Mopty, qui

se dit raisonnablement rassuré par une gestion préventive de l'eau désormais intégrée par les acteurs du bassin.

**LE NIVEAU DES NAPPES RESTE BAS**

« En 2001, la crue s'était conjuguée avec de forts coefficients de marée. Et elle avait débuté en réalité en 1999 avec des recharges de nappes excédentaires successives. Actuellement, les nappes restent encore très basses », rappelle par ailleurs le directeur de l'AMEVA. Et c'est là une autre différence majeure avec le secteur du Marquenterre, dont le niveau de nappe, lui, était encore considéré comme « modérément

**LE TRAIN INTERROMPU ENTRE BOULOGNE RT ÉTAPLES JUSQU'AU SAMEDI 11 NOVEMBRE**

Alors que la SNCF annonçait ce mercredi une remise en circulation du tronçon Étaples/Boulogne-sur-Mer sur la ligne Paris/Calais, la SNCF confirme que les circulations y resteront interrompues jusqu'à samedi « en milieu de journée au moins ».

Idem pour le tronçon entre Étaples et Saint-Paul-sur-Ternoise. Quelques portions de voies sont inondées. les voyages entre Amiens et Calais restent possibles, mais par des itinéraires de contournement rallongés via Arras ou Lille. Et la SNCF invite à la vigilance : « Avant de vous rendre en gare, vérifiez les conditions de circulation de vos trains », recommande le transporteur, en consultant SNCF Connect ou le site TER HDF.

haut » dans la dernière carte du Service géologique national (BRGM) datant du 1<sup>er</sup> octobre.